Document generated on 04/23/2024 9:13 a.m.

Recherches sociographiques

Micheline Labelle, Rachad Antonius et Pierre Toussaint (dir.), *Les nationalismes québécois face à la diversité ethnoculturelle*, Montréal, Éditions de l'Institut d'études internationales de Montréal, 2013, 319 p.

Sarah Pröwrock

Volume 55, Number 3, September–December 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1028389ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1028389ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Pröwrock, S. (2014). Review of [Micheline Labelle, Rachad Antonius et Pierre Toussaint (dir.), *Les nationalismes québécois face à la diversité ethnoculturelle*, Montréal, Éditions de l'Institut d'études internationales de Montréal, 2013, 319 p.] *Recherches sociographiques*, *55*(3), 602–603. https://doi.org/10.7202/1028389ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques et Université Laval, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

du capitalisme vert axé sur la croissance économique et le développement technologique, malgré le fait que la souveraineté offrirait la possibilité d'une nouvelle vision. Or aucune remise en question des orientations politiques, des institutions et des systèmes de gouvernance traditionnels ne figure dans le livre. McKay soutient un système politique où prime le contrôle des externalités environnementales plutôt que la refonte totale du modèle de croissance économique. Il s'oppose même aux mouvements de décroissance qu'il considère « erronés et nuisibles » pour l'environnement (p. 108), voyant plutôt à travers la valorisation du territoire et de ses ressources environnementales « une nouvelle facette du nationalisme québécois qui émerge » (p. 151). L'intérêt de l'ouvrage est ainsi sa réflexion sur le nationalisme environnemental.

Elisabeth Abergel

Département de sociologie et Institut des sciences de l'environnement, UQAM.
abergel.elisabeth@uqam.ca

Micheline Labelle, Rachad Antonius et Pierre Toussaint (dir.), *Les nationalismes québécois face à la diversité ethnoculturelle*, Montréal, Éditions de l'Institut d'études internationales de Montréal, 2013, 319 p.

Cet ouvrage présente des pistes de réflexion dans la discussion actuelle sur le vivre ensemble au Québec. Les auteurs mettent de l'avant la citoyenneté et l'ethnicité comme approches prometteuses pour redéfinir la position québécoise vis-à-vis des nouveaux arrivants.

La publication, issue du colloque annuel de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté (CRIEC) de l'Université du Québec à Montréal, rassemble 19 contributions organisées en six sections. Toutes analysent, sous un angle pluridisciplinaire, différentes formes de nationalisme au Québec et proposent des résultats allant au-delà du discours trop souvent centré sur la seule recherche de définition de l'identité nationale.

Les contributions doivent être lues dans le contexte de la Charte de la laïcité[2], un projet de loi du Parti québécois. Daniel Turp, par exemple, en présente le texte législatif (p. 179-212). L'ouvrage tente de sortir de l'opposition binaire entre « nous » et « les autres ».

Rachad Antonius montre, grâce à une analyse empirique des médias, que le nationalisme conservateur se sert de la tribune offerte par les débats publics. En invoquant l'islam intégriste, les nationalistes de droite provoquent ainsi une

2. Le projet de loi 60 du Parti québécois, intitulé « Charte affirmant les valeurs de laïcité et de neutralité religieuse de l'État ainsi que d'égalité entre les femmes et les hommes et encadrant les demandes d'accommodement », avait pour but de garantir la neutralité de l'État en réglant, entre autres, le port des signes religieux du personnel de l'État. Suite à l'échec électoral du parti au pouvoir, le projet n'a pas été adopté.

attitude hostile à l'immigration en général (p. 105-123). De même, Daniel Baril avance que la droite nationaliste instrumentalise la laïcité à des fins discriminatoires envers les minorités religieuses (p. 145-156). Anne Légaré détecte de son côté la position ambiguë du nationalisme conservateur, qui « intériorise le langage de l'autre » tout en revendiquant une position de « majorité historique » (p. 139-141). Son analyse révèle de manière convaincante comment une majorité, ici de caractère francophone, construit la minorité, associée à la diversité ethnoculturelle.

La thèse de l'ouvrage est que l'enjeu du pluralisme au Québec est moins le fait du nationalisme conservateur que celui du *fait minoritaire* du peuple québécois, lui-même diversifié. Christian Rioux le dit clairement : « la question posée par l'immigration au Québec n'est pas seulement celle de la cohésion ou du manque de cohésion nationale, mais celle de la survie même du Québec et d'une civilisation française en Amérique du Nord » (p. 292). D'où « l'énigme québécoise » (p. 291) d'une relation parfois paradoxale à l'égard des « autres ». « Les Québécois » se veulent inclusifs tout en protégeant leur culture française. Pour échapper à cette dichotomie, Micheline Labelle suggère de penser la diversité et la différence des cultures dans une nouvelle perspective. Elle souligne le problème de l'hétérogénéité des positions non seulement au sein des minorités, mais aussi dans la majorité (p. 229-242). En adoptant l'idée de Mouloud Idir d'une citoyenneté active pour tous les habitants du Québec (p. 215-228), Labelle propose une reconnaissance de toutes les différences afin de créer un récit de la nation québécoise qui soit, comme il l'a toujours été, de caractère pluriel. Selon Pierre Toussaint, le rétablissement d'un dialogue entre nouveaux arrivants et « Québécois de toutes tendances » s'impose comme enjeu central pour réaliser le projet d'une société inclusive (p. 69-288).

Malgré cette ouverture conceptuelle indéniable, le débat reste enfermé dans l'espace québécois. Le lecteur familier de l'herméneutique croisée (Lehmkuhl) aurait apprécié les réflexions d'auteurs non québécois. Ancré dans le contexte politico-historique de la question nationale au Québec, le livre oscille entre l'essai politique et l'analyse scientifique en matière de pluralisme, de nationalisme, de laïcité et d'intégration. Au bout du compte, les textes démontrent la complexité des enjeux entourant l'immigration et l'aménagement politique de la diversité ethnoculturelle, tout en projetant sur eux un regard nouveau.

Sarah Pröwrock

International Research Training Group Diversity,
Universität Trier.
proewrock@uni-trier.de

Danic Parenteau, *Précis républicain à l'usage des Québécois*, Montréal, Fides, 2014, 147 p.

Il existe au Québec, selon Parenteau, « une pratique sociale *républicaine* fort répandue et enracinée dans l'imaginaire collectif » qui différencierait cette société du libéralisme anglo-saxon canadien. L'auteur s'emploie à faire voir comment cette